



Communiqué de presse
Paris, le 12 novembre 2021

8^E ÉDITION DU BAROMÈTRE IFOP - DASTRI

LES PRATIQUES DE TRI DES DASRI PAR LES PATIENTS SE STABILISENT MALGRÉ DE NOUVEAUX DÉFIS LIÉS AUX DISPOSITIFS MÉDICAUX AVEC ÉLECTRONIQUE

L'éco-organisme DASTRI publie les résultats de la 8^e édition du baromètre Ifop sur les pratiques des patients en auto-traitement et des utilisateurs d'autotest¹ concernant les déchets d'activité de soins à risques infectieux (DASRI) perforants qu'ils produisent à leur domicile. La majorité des personnes interrogées affirment ainsi bien trier leurs déchets même si un tiers ignorent encore les dangers associés en cas d'erreur. Les pratiques de tri se stabilisent et s'améliorent même pour les jeunes de moins de 35 ans ou les personnes atteintes par une pathologie de courte durée. De réelles difficultés en revanche concernant le tri des dispositifs médicaux avec électronique. Enfin, le sondage met en exergue le rôle clé du pharmacien : il est définitivement l'interlocuteur privilégié des bénéficiaires du service DASTRI

UN GESTE DE TRI QUI S'AMÉLIORE MAIS QUI N'ABOUTIT PAS TOUJOURS !

Le geste de tri est désormais globalement adopté par les patients en auto-traitement. **Ils sont 76%** (+8 points versus 2020) à **regrouper leurs déchets de soins dans une boîte DASTRI** ou un autre contenant qu'ils vont rapporter, une fois remplie, dans l'un des 18 815 points de collecte du réseau DASTRI. **Les moins de 35 ans ont de meilleures pratiques par rapport à l'an dernier** : 47% rapportent leurs déchets en 2021 versus 38% en 2020. Un constat qui s'applique aussi pour les personnes atteintes de pathologies de courte durée : 36% vs 35%.

Les répondants sont **24% à déclarer ne pas rapporter la boîte DASTRI en pharmacie** mais la jeter avec les déchets ménagers (8%) ou dans le bac des recyclables (3%). Ils sont par ailleurs 8% à jeter leurs déchets en vrac, sans boîte, dans les ordures ménagères ou dans le bac des recyclables (5%).



Le saviez-vous ?

Il arrive qu'un agent de collecte ou de tri se pique avec un déchet de soin perforant jeté dans la poubelle destinée aux déchets ménagers. Il fait alors l'objet d'un traitement médical préventif et d'un suivi lourd. **1/3 des patients l'ignore (32%)**, il est donc essentiel qu'ils adoptent le bon geste de tri en demandant et en rapportant leur boîte DASTRI en pharmacie.

Alors que **les répondants sont 70% à utiliser des boîtes DASTRI** (qu'ils la rapportent ou non en point de collecte) en 2021, **ils n'étaient que 64% il y a deux ans**. Un différentiel de comportement significatif est cependant à prendre en compte entre les patients issus de l'échantillon grand public et les adhérents à la Fédération Française des Diabétiques (44% vs 83%).

Les bonnes pratiques plus répandues chez les personnes adhérent à la FFD

69% des 3 237 patients en auto-traitement sondés lors de l'enquête sont adhérents à la Fédération Française des Diabétiques (FFD), qui avait relayé la consultation. Les bonnes pratiques sont plus élevées chez ceux-ci. En effet, **92% d'entre eux adoptent les bonnes pratiques** (utilisation d'une boîte DASTRI rapportée en pharmacie une fois remplie).



PEUT MIEUX FAIRE CONCERNANT L'USAGE DES BOITES DASTRI !

Concernant la connaissance des usages des boîtes DASTRI, 57% des répondants associent la grande boîte à l'usage hors déplacement. Un chiffre similaire à l'an passé. 56% associent la petite boîte à l'usage en déplacement (+1 point vs 2020). Enfin, 41% associent la boîte carton à la pompe patch.



« La simplification de la gamme commence à porter ses fruits puisque 41% des répondants associent désormais la grande boîte à l'applicateur des capteurs de glycémie en continu vs 37% en 2020, mais c'est encore insuffisant. Nous devons redoubler d'efforts et innover pour mieux informer les patients. Grâce peut être à la boîte elle-même et son QR code » **commente Laurence Bouret, Déléguée Générale de DASTRI.**

LE DEFI DES DISPOSITIFS MEDICAUX CONNECTÉS

Les nouveaux dispositifs médicaux associant électronique et perforant constituent une véritable avancée tant en termes d'amélioration de la gestion de la pathologie que de confort pour les patients. Ils posent en revanche certaines difficultés en termes de tri pour les patients.

60% des répondants utilisateurs de pompes patch se sont approprié les bonnes pratiques. Ils n'étaient que 54% en 2020. En revanche concernant la gestion des **capteurs de glycémie en continu** plusieurs circuits sont possibles, en fonction des marques. Un véritable casse-tête pour les patients. Conséquences : moins de la moitié des répondants déclarent savoir où déposer leur capteur usagé.

Effet collatéral supplémentaire les applicateurs ou inséateurs ne sont pas triés correctement puisque **44% des utilisateurs seulement adoptent les bonnes pratiques** à savoir la boîte DASTRI et le circuit pharmacie. Les autres répondants (56%) les répartissent entre bacs pour piles ou pour déchets électriques et électroniques, (DEEE) en magasin de grande distribution ou en déchetterie, conservation au domicile ou vrac avec les ordures ménagères.

« Ces nouveaux dispositifs médicaux, issus d'une rupture de technologie, changent la vie des patients, à nous de trouver, avec l'ensemble des parties prenantes concernées, les modalités de gestion, après utilisation, les plus simples pour les patients et les plus efficaces pour notre environnement. Ils s'inscriront en effet, dès 2022, en France dans la boucle de l'économie circulaire. » déclare **Laurence Bouret, Déléguée Générale de DASTRI.**

LE PHARMACIEN RESTE L'INTERLOCUTEUR PRIVILEGIÉ DES PATIENTS

Alors que le réseau de pharmacies points de collecte DASTRI s'élève aujourd'hui à 18 815 (vs 20 978 officines en France), **82% des patients en auto-traitement ont identifié leur point de collecte grâce à leur pharmacien**. Un chiffre très homogène entre tous les répondants (adhérents Fédération Française du diabète et grand public). Pour les autres canaux de communication, 10% ont découvert leur point de collecte via l'outil de géolocalisation, une proportion qui monte à 23% chez les moins de 35 ans. Enfin, 3% ont pu trouver leur point de collecte grâce au numéro vert fourni par DASTRI.

La hiérarchie des moyens utilisés par les patients en 2021 pour s'informer sur leurs DASRI est la même qu'en 2020. **Le pharmacien conforte son rang d'interlocuteur privilégié**, cité par 50% des répondants vs 47% en 2020...

LES BOITES RÉUTILISABLES COMME PERSPECTIVE DE DEVELOPPEMENT

Cette année encore, 88% des patients (+1 point) choisiraient un produit moins impactant pour l'environnement. À efficacité égale, ils privilégient pour la majorité d'entre eux dans les perspectives de développement de la filière, des **boîtes réutilisables** (à 37%), suivis de près par le des boîtes en plastique recyclés à 36% (+1 vs 2020) et le recyclage des DASRI à 27% (-1 point vs 2020). Comme en 2020, les moins de 35 ans se démarquent avec leur propre classement : 40% préfèrent les boîtes réutilisables, 34% le recyclage des DASRI et 26% le plastique recyclé.

L'intégration de plastique recyclé dans les grandes boîtes DASTRI est encore peu connue. 16% des répondants connaissent cette nouveauté, avec un différentiel important entre grand public et fédération française des diabétiques).

(1) Pour maladies infectieuses transmissibles

(2) Enquête auto-administrée par internet du 31 août au 20 octobre 2021

- 3 237 réponses (vs 2 115 en 2020) : 1 014 (31%) en provenance de la base Ifop et 2 223 (69%) via FFD (2 162) et Facebook (61)

- 2 243 des 3 237 répondants (69%) sont utilisateurs de capteurs de glycémie en continu

- 688 des 3 237 répondants (21%) utilisateurs de la pompe Omnipod

À propos de DASTRI

Agréé par les pouvoirs publics pour la deuxième fois en décembre 2016, DASTRI est un éco-organisme atypique, à la croisée d'enjeux environnementaux et sanitaires, financé en totalité par les industriels de santé (entreprises du médicament et fabricants de dispositifs médicaux). DASTRI met à disposition des patients en auto-traitement et des utilisateurs d'autotests de diagnostic une solution de proximité simple et sécurisée pour l'élimination des déchets de soins perforants qu'ils produisent à leur domicile et qui représentent un risque pour la collectivité. DASTRI inscrit son action en partenariat avec les acteurs de santé et les acteurs institutionnels. La filière s'appuie sur l'ensemble du réseau officinal soit près de 20 978 pharmacies pour la distribution gratuite de boîtes à aiguilles dans l'hexagone et en outre-mer et sur un réseau très dense de plus de 20 000 points de collecte en apport volontaire. A vocation d'abord sanitaire, l'éco-organisme entend néanmoins innover pour réduire les impacts environnementaux en tenant compte des spécificités et des contraintes de la filière. Plus d'informations : www.dastri.fr

Contact presse

Tina Meunier – 01 58 65 01 21 – tmeunier@hopscotch.fr

Laurence Bouret - 06 24 56 04 82 - laurence.bouret@dastri.fr

Pressroom : visuels en téléchargement sur <https://www.dastri.fr/espace-presse/>